

MAROC

Mitraillage d'un bateau de pêche espagnol

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, un marin espagnol a été tué lors du mitraillage, par des inconnus, d'un bateau de pêche galicien qui se trouvait à six milles des côtes marocaines face au cap Barba, a indiqué la radio maritime Onda Pesquera de Saint-Sébastien (province basque du Guipuzcoa, Espagne). Les autres membres de l'équipage du bâtiment touché, l'Andes, ont été recueillis sains et saufs par deux autres bateaux de pêche espagnols qui opéraient dans la zone, a-t-on précisé de même source. La victime a été identifiée comme étant Jose Lopez Perez. L'Andes, à bord duquel s'était déclaré un violent incendie à la suite du mitraillage, est basé à Vigo (Galice, au Nord-Ouest de l'Espagne).

● Le prince héritier Sidi Mohammed a présidé au siège de la wilaya de Casablanca une cérémonie au cours de laquelle il a remis le premier trophée du roi Hassan II à l'équipe féminine victorieuse au 18^{ème} championnat du monde de parachutisme qui s'est déroulé à la base de Salé du 2 au 10 juillet. Le prince a été accueilli par le général Driss Ben Aissa, inspecteur général des FAR, et par le colonel-major Sour Allah, commandant la première brigade des parachutistes de Salé et président du comité d'organisation du championnat.

● Une carrière est offerte par l'école royale du service de santé militaire Lalla Meriem aux jeunes garçons dont le niveau est égal ou supérieur à la 6^{ème} du secondaire, avec la possibilité d'être sous-officier infirmier et comptable.

● Un bateau-congélateur soviétique, le Tito-Uncriak, a été attaqué, au large des côtes marocaines par sept hommes à bord d'un Zodiac. Les marins du navire soviétique ont repoussé leurs agresseurs en ripostant avec une mitraillerie, blessant trois assaillants, a annoncé la radio maritime espagnole Onda Pesquera, fin juillet.

● La gendarmerie royale devait organiser un concours pour le recrutement de 4 élèves-officiers aviateurs et mécaniciens masculins.

La rencontre d'Ifrane

La rencontre d'Ifrane entre le roi et le Premier ministre israélien n'a eu "qu'un caractère purement exploratoire" et n'a "à aucun moment visé à entamer des négociations", a affirmé le communiqué officiel publié simultanément à Jérusalem et à Rabat, le 24 juillet. "Sa majesté Hassan II et le Premier ministre, Monsieur Shimon Peres, informeront, le premier, les responsables arabes, le second, son gouvernement, des points de vue développés au cours des entretiens", ajoutait-il.

Voici le texte intégral de ce communiqué, dont le texte en français constitue, selon la présidence du conseil israélien, la version officielle: "Sa majesté le roi Hassan II a reçu en son palais d'Ifrane, les 22 et 23 juillet 1986, M. Shimon Peres, Premier ministre israélien. Au cours des entretiens marqués de franchise et consa-

crés essentiellement à l'étude du plan de Fès, le souverain marocain et le Premier ministre israélien ont procédé à un examen approfondi de la situation au Moyen-Orient et des conditions de forme et de fond susceptibles de contribuer efficacement à l'instauration de la paix dans cette région.

Sa majesté le roi Hassan II a exposé et expliqué le bien-fondé de chacun des éléments du plan de Fès qui a le double mérite, d'une part, de constituer le seul document, à son avis, objectivement valable en ce qu'il est susceptible d'être le fondement d'une paix juste et durable et, d'autre part, de faire l'objet, à l'exclusion de tout autre plan ou projet de paix, d'un consensus arabe.

Monsieur Shimon Peres a, de son côté, exposé ses observations sur ce plan de Fès et avancé des propositions quant aux conditions qu'il estime nécessaires à l'instauration de la paix.

La rencontre n'ayant revêtu qu'un caractère purement exploratoire et n'ayant à aucun moment visé à entamer des négociations, Sa majesté Hassan II et le Premier ministre, Monsieur Shimon Peres, informeront, le premier, les responsables arabes, le second, son gouvernement, des points de vue développés au cours des entretiens".



Le roi Hassan II

La Syrie rompt

Le 22 juillet, la Syrie a rompu toutes ses relations avec le Maroc à cause de la visite du Premier ministre israélien, M. Shimon Peres.

● Le 27 juillet, le roi Hassan II a démissionné de la présidence du sommet arabe, décidant par ce geste d'assumer, comme il l'avait dit, la pleine responsabilité de sa rencontre à Ifrane avec le Premier ministre israélien, mais aussi de mettre les pays arabes face à leurs propres responsabilités, ont estimé les observateurs à Rabat.

● Le 27 juillet, M. Mulla Ahmed Alaoui, ministre d'Etat, a confirmé, dans une interview au quotidien travailliste israélien Davar que M. Shimon Peres avait soumis au roi, à Ifrane, "un document dans lequel Israël s'engage à ne pas annexer les territoires occupés" de Cisjordanie et Gaza.

"Pour ma part," a dit le ministre, "je considère cette rencontre (d'Ifrane) comme un tournant historique". M. Ahmed Alaoui a affirmé en outre que la rencontre entre le roi Hassan II et le Premier ministre israélien "n'a pas été un échec. J'ajouterai même qu'à long terme, c'est un succès".

Critiques

Le 5 août, le quotidien communiste Al Bayane s'en est pris à l'OUA et a dénoncé la participation, comme membre à part entière, de la RASD au conseil de sécurité africain créé par le dernier sommet de l'OUA à Addis Abeba. "Cette bouffonnerie discrédite ses auteurs", a déclaré Al Bayane en soulignant que la RASD, qui est "dépourvue de territoire, de population et d'existence", est ainsi devenue l'une des "grandes puissances africaines, sur les épaules de laquelle repose le fardeau de la contribution à la lutte contre les menaces pesant sur le continent." Après avoir noté que la RASD s'était déjà vu accorder la vice-présidence de l'OUA, le journal se demande: "De qui veut-on se moquer dans cette organisation et qui peut croire que ce non-être peut contribuer à résoudre quelque conflit que ce soit ou peut aider les pays en lutte contre Pretoria?". En fait, ajoutait-il, "l'Afrique vient tout bonnement de se ridiculiser un peu plus et de perdre encore un peu plus de sa crédibilité".

Record de distance

La compagnie nationale Royal Air Maroc a établi un record de distance pour le Boeing 757 en reliant avec son nouveau biréacteur Seattle à Casablanca. Les 9 097 km séparant les deux villes ont été franchis le 16 juillet en 10 heures et 15 minutes, avec une charge marchande de 10 644 kg et 38 personnes à bord, équipage compris. 37 562 litres de carburant ont été consommés au cours de ce vol. L'appareil, équipé de réacteurs Pratt & Whitney PW2037, est le premier des deux 757 commandés par Royal Air Maroc l'an dernier, le second ayant dû lui être livré en août. Le record précédent avait été établi en novembre 1982 à l'occasion d'une tournée de démonstration du 757. Le biréacteur avait alors relié Tokyo à Seattle, distantes de 7 902 km, en neuf heures et sept minutes.

Le vol Seattle-Casablanca réalisé par Royal Air Maroc a apporté une nouvelle démonstration de la fiabilité et de l'économie de carburant offertes par le Boeing 757. Actuellement en service sur les lignes de onze compagnies aériennes, ce biréacteur de 180 places s'est révélé être particulièrement

populaire, tant auprès de ses exploitants que des passagers. Le 757 est en effet le courrier à réaction le plus économique en carburant par siège et l'un des plus silencieux et des plus confortables. 102 Boeing 757 ont été livrés à ce jour à des compagnies aériennes aux Etats-Unis, en Europe, en Afrique, en Asie et dans la région du Pacifique.

● La compagnie aérienne Royal Air Maroc devait renforcer sa flotte le 11 août d'un 2^{ème} Boeing 757-200, acheté des Etats-Unis, après qu'un premier appareil de ce genre lui eut été livré le mois précédent. Ces deux avions ont coûté environ 110 millions de dollars à la compagnie qui est la 1^{ère} compagnie aérienne d'Afrique et du Moyen-Orient à exploiter ce type d'avion qui remplacera désormais, pour son réseau moyen-oriental, ses Boeing 707.

Le Boeing 757-200, bi-réacteur de 184 places destiné aux moyens courriers, a été choisi par la compagnie pour sa légèreté, son silence et son économie en carburant. Selon l'agence d'information MAP, le premier Boeing, qui dessert actuellement l'Arabie Saoudite, a transporté du 20 juillet au 4 août 4 500 pèlerins en 238 heures de vol, soit en moyenne quinze heures par jour. Avec ces deux nouvelles acquisitions, la flotte de Royal Air Maroc est composée de 22 appareils, notamment de Boeing 747, 737, et 727.

Été chaud à Méllilla

Le 20 juillet, les esprits étaient encore chauffés à blanc à Méllilla après les affrontements qui ont opposé dans la nuit les éléments les plus radicaux de la communauté chrétienne aux forces de l'ordre. Une manifestation, non autorisée, convoquée par un groupe d'extrême-droite jusqu'à présent inconnu, Lutte pour la liberté de Méllilla, a rapidement dégénéré lorsque la police a entrepris de disperser les quelque 300 personnes qui s'étaient rassemblées pour réclamer la démission du délégué du gouvernement dans la ville, M. Andres Moreno. Après la première charge de la police, des groupes de jeunes ont lancé des pierres et divers projectiles contre les forces de l'ordre, tandis que d'autres manifestants sillonnaient les rues de la ville en actionnant leurs avertisseurs. Deux policiers ont été légèrement blessés et



Boeing 757 en construction aux Etats-Unis, à Rendon, Etat de Washington

une vingtaine de manifestants arrêtés. Comme lors des précédents incidents qui ont émaillé la vie des deux communautés durant ces derniers mois, les manifestants s'en sont pris aux journalistes, accusés de transmettre à la métropole une image déformée de la situation, et aux autorités de la ville pour leur faiblesse vis à vis de la communauté musulmane. Les éléments radicaux de la communauté chrétienne reprochent en particulier aux autorités leur largesse dans la concession de la nationalité espagnole aux Musulmans de la ville (27 000 personnes sur les 75 000 habitants de Méllilla).

L'origine de la tension entre les communautés chrétienne et musulmane de Méllilla réside dans les divergences d'interprétation de la nouvelle loi sur les étrangers, entrée en vigueur en avril dernier et durcissant les conditions de résidence des étrangers en Espagne (et facilitant notamment les conditions d'expulsion). Si la majorité des Chrétiens se prononcent pour une application stricte de cette loi, les Musulmans (dont la majeure partie n'a pas la nationalité espagnole) réclament de ne pas être considérés comme de simples étrangers dans une ville où ils résident parfois depuis plusieurs générations.

Le gouvernement socialiste de M. Felipe Gonzalez, peu désireux de voir se radicaliser la communauté musulmane et d'attiser un point de friction avec Rabat (qui réclame depuis longtemps la souveraineté sur Méllilla) a modifié, après quelques hésitations, l'attitude traditionnelle de Madrid vis-à-vis des Musulmans, allant jusqu'à déclarer, par l'intermédiaire de la délégation du gouvernement, que la situation faite à ces derniers était "une injustice historique (...) qu'un gouvernement démocratique ne peut et ne doit tolérer".

Majoritairement regroupés dans des quartiers sordides, comme le fameux Vallon de la Mort, les Musulmans de Méllilla, surtout ceux qui n'ont pas la nationalité espagnole, sont souvent traités comme des citoyens de seconde zone, avec des salaires largement inférieurs à ceux des Chrétiens et sans sécurité sociale.

RASD

Visite à Hanoi

Le ministère de l'Information a communiqué le 27 juillet : "A l'invitation du gouvernement de la République socialiste du Vietnam, le frère Brahim Ghali, membre du comité exécutif du front Polisario et ministre de la Défense de la République arabe sahraouie démocratique, vient d'achever, à la tête d'une délégation militaire sahraouie, une visite à Hanoi où il a rencontré de hauts responsables du parti et du gouvernement vietnamiens. Au cours de son séjour, le ministre de la Défense sahraoui s'est entretenu avec son homologue vietnamien Van Tin Sung, membre du bureau politique du parti communiste vietnamien, en présence de hauts responsables du ministère de la Défense de la RS du Vietnam. Les deux ministres ont abordé les relations d'amitié et de solidarité existant entre les deux révolutions sahraouie et vietnamienne, relations forgées dans la lutte commune

contre l'impérialisme et le colonialisme."

● Le ministère de l'Information a communiqué le 23 juillet :

"Effectivement, une unité de la marine nationale a attaqué, lundi 21 juillet 1986, un bateau étranger qui s'aventurait dans les eaux territoriales de la République arabe sahraouie démocratique, à une dizaine de milles de la côte. Le bateau en question s'est révélé de nationalité espagnole, battant pavillon marocain. Des communications radiotéléphoniques entre ce dernier et d'autres bateaux ont aidé à confirmer son identité. Par conséquent, des dégâts humains, d'avance très regrettables, ont pu se produire, le gouvernement espagnol qui laisse ses concitoyens s'aventurer en zone de mort en porte seul l'entière responsabilité, lequel gouvernement, faut-il le rappeler, ne cesse d'entretenir à l'endroit du peuple sahraoui une hostilité qui ne veut point connaître de limites. Et une fois de plus, le gouvernement sahraoui rappelle aux personnes physiques ou morales qu'il ne répond pas des conséquences graves de leur aventure éventuelle dans les airs, terres, ou eaux de la République arabe sahraouie démocratique sans autorisation préalable des autorités de cette dernière. Il lance en particulier un appel pressant à l'opinion publique espagnole pour qu'elle fasse pression sur le gouvernement de Madrid afin qu'il cesse d'être à l'origine de tels événements douloureux qui endeuillent le peuple espagnol et que ne souhaitent guère ni le peuple sahraoui ni le gouvernement de la République arabe sahraouie démocratique".

● Le front Polisario a annoncé à Alger que ses combattants avaient tué 23 soldats marocains et blessé une vingtaine d'autres lors de deux attaques menées le 24 juillet contre des positions marocaines dans la région de Farsia.

Ses combattants ont investi les deux positions marocaines à l'issue de combats qui ont duré plusieurs heures. Ils ont aussi détruit cinq véhicules militaires ainsi qu'un lot d'armement, comprenant notamment six mitrailleuses, trois fusils, un mortier et un lance-roquettes.

● Le 29 juillet, les combattants du front Polisario ont pris d'assaut trois positions marocaines situées sur le Mur de défense dans la région de Farsia, au Nord-Ouest du Sahara occidental, a annoncé un communiqué sahraoui diffusé à Alger et résumé par l'AFP. Les Marocains ont eu de nombreux blessés, selon le communiqué.

● Le ministère de l'Information a communiqué : "L'armée de libération populaire sahraouie a attaqué de nouveau les forces monarchistes marocaines d'invasion derrière les Murs de Hassan II. Menée le 1^{er} août dans la région de Kreib Inicraf aux environs d'Oum Dreiga, cette attaque a permis à nos combattants d'occuper pendant 40 minutes la position ennemie après avoir tué dix soldats monarchistes, blessé autant d'autres et détruit un véhicule Toyota doté d'une mitrailleuse de 14,5 mm et trois véhicules Land Rover équipés de mitrailleuses de 12,7 mm..."

● Le ministère de l'Information a communiqué :

"Au moment où une patrouille des forces marocaines recherchait un des siens en fuite pour regagner les rangs du front Polisario, elle tomba le 3 août dans une embuscade tendue par une unité de l'ALPS dans la région de Graret El Keicha et non loin de Farsia. Au terme de cette violente attaque, nos combattants ont capturé deux militaires marocains dont un sergent-chef après avoir tué 10 soldats ennemis et mis le feu à un véhicule Land Rover, une mitrailleuse de 12,7 mm et 6 armes individuelles ainsi qu'un appareil de transmissions ont été saisis."

● Onze officiers israéliens au moins séjournent au Maroc pour examiner avec l'armée marocaine la possibilité d'une aide israélienne dans le cadre de la guerre au Sahara occidental, a affirmé le 8 août à Alger le ministre de l'Information. Dans un communiqué publié à Alger au lendemain de la conférence de presse du roi du Maroc, le ministère de l'Information a souligné par ailleurs qu'"Hassan II, arrogant, s'obstine dans la trahison alors que les Arabes attendent de lui qu'il fasse son autocritique". Le texte ajoutait : "Hassan II a tout dit, excepté les raisons réelles qui ont motivé sa rencontre avec Shimon Peres, c'est-à-dire vendre la cause arabe en échange de crédits, d'armements" fournis par "les Etats-Unis et Israël pour poursuivre sa guerre coloniale contre le peuple arabe musulman du Sahara occidental". Le communiqué sahraoui rapportait enfin : "Plus de onze officiers israéliens séjournent actuellement au Maroc pour étudier avec les officiers marocains quels services Israël peut rendre à Hassan II dans sa guerre d'agression contre la RASD".

ALGERIE

Navire-école grec dans le port d'Alger

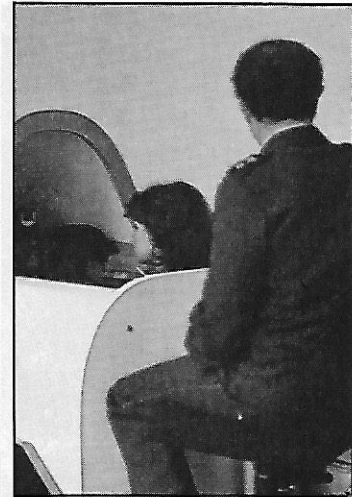
Le 4 août un navire-école grec, l'Aris, a mouillé dans le port d'Alger dans le cadre d'une visite d'étude et d'amitié. Ce navire a 200 stagiaires à son bord, dont 13 Algériens, ainsi que des ressortissants d'une dizaine de pays africains, de Chypre et des Etats-Unis. L'Aris, qui était déjà venu en Algérie en 1983, avait déjà effectué des escales à Palma (Espagne), Madère (Portugal) et Bordeaux (France).

● Le général Kamel Abderrahim, sous-chef d'état-major de l'ANP, a présidé la cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion d'officiers de l'école nationale d'ingénieurs et de techniciens de Bordj El Bahri, baptisée du nom du sous-lieutenant Benmostefa Mouloud dit Khaled.

La cérémonie s'est déroulée en présence du général Ali Bouhadja, inspecteur général adjoint de l'ANP, du général Larbi Si Lahcène, directeur central du commissariat politique, du général Habib Khellil, directeur central au ministère de la Défense nationale, du général Hachemi Hadjères, directeur de l'académie militaire interarmes de Cherchell, ainsi qu'en présence de plusieurs officiers supérieurs de l'ANP.

● Le général Khaled Nezzar, sous-chef d'état-major de l'ANP, a présidé à l'école supérieure du matériel d'El Harach la cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion d'officiers et sous-officiers.

● Le général Hocine Benmaalem, commandant de la 2^{ème} région militaire, a présidé, à l'école supérieure de l'air de Tafaraoui, la cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion de pilotes et de techniciens. La remise des diplômes et des grades, qui s'est déroulée en présence du général Guenazia Abdelmalek, commandant des forces aériennes, des membres du bureau de coordination, des présidents de l'APW et de l'APC d'Oran ainsi que de plusieurs officiers supérieurs de l'ANP, a permis au commandant de l'école de présenter les caractéristiques et les objectifs de cet établissement de formation supérieure des cadres relevant des forces aériennes.



Instruction de pilotage sur simulateur à l'école supérieure de l'air algérienne de Tafaraoui

● Le général Larbi Si Lahcène, directeur central du commissariat politique de l'ANP, accompagné du directeur central des infrastructures militaires et de plusieurs officiers supérieurs, a inauguré au centre d'information de l'ANP une exposition organisée dans le cadre de la quinzaine d'information de l'école d'application du génie de Béjaia.

● Le général-major Mostefa Benloucif, chef d'état-major de l'ANP, a fait part du décès du lieutenant-colonel Maâmar Haddad, chef d'état-major de la 2^{ème} région militaire, suite à un accident de la circulation survenu le 16 juillet 1986.

● Une grande école spécialisée assure une formation de post-graduation pour l'obtention du diplôme de magister de génie mécanique, option mécanique des structures, et de télécommunications, option traitement du signal.

● Aux jeunes Algériens, une grande école spécialisée offre la possibilité de devenir technicien dans les spécialités suivantes : électronique, navigation aérienne, mécanique d'avion, électromécanique, gestion, infrastructure, météorologie.

● La dépouille mortelle du lieutenant-colonel Maâmar Haddad, chef d'état-major de la 2^{ème} région militaire, a été accompagnée à sa dernière

AFRIQUE

demeure, au cimetière de Médéa, par des officiers supérieurs de l'ANP, les autorités locales et de nombreux citoyens de la wilaya.

• Aux jeunes Algériens, une grande école spécialisée offre la possibilité de devenir sous-officiers, techniciens ou chauffeurs-mécaniciens, dans les spécialités suivantes : électricité auto, mécanique auto, instruments optiques, armements légers, armements lourds, production d'énergie, électrotechnique, mécanique générale, gestion des pièces de rechange, gestion de carburant, permis toutes catégories, formation en mécanique.

• Le général Mohamed Attaïlia, commandant la 1^{ère} région militaire, a présidé la cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion de l'école des cadets de la révolution de Koléa.

• Le général Hocine Benmaalem, chef de la deuxième région militaire, a présidé à l'école supérieure d'administration militaire la cérémonie de sortie de la nouvelle promotion d'élèves-officiers de l'administration baptisée Lieutenant Bouiche Abdelaziz.

• Le général Mohamed Attaïlia, commandant la première région militaire, a présidé à l'école de formation d'officiers de réserve (EFOR) de Blida la cérémonie de sortie de nouvelles promotions d'officiers actifs et de réserve, baptisées du nom du chahid Hamadi Krouma.

• Le colonel Mohamed Betchine, commandant de la 4^{ème} région militaire, a présidé la cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion de sous-officiers de réserve du centre d'instruction de Touggourt, baptisée du nom du lieutenant Amari Ben Amar.

• Fin juillet, un chasseur de la région d'Aïn Beïda, dans l'Est du pays, a été dévoré par des loups dans une région montagneuse connue pour abriter une faune particulièrement importante d'animaux sauvages. Le cadavre déchiqueté du chasseur a été découvert plusieurs jours après, selon l'agence APS. Il s'était rapidement trouvé à court de munitions et n'a pu faire face aux attaques des loups qui infestent la région.

TUNISIE

Exécution

Le 31 juillet, deux Tunisiens, dont un officier de l'armée, condamnés à mort le 10 juillet par le tribunal militaire de Tunis pour divers délits de droit commun dont des vols à main armée, ont été exécutés, a annoncé le ministère de la Défense. Un communiqué officiel a précisé que les deux hommes, Habib Dhaoui et le lieutenant de l'armée Kilani Ouachachi, avaient été passés par les armes à l'aube. Ils ont été condamnés à la peine capitale pour divers délits : tentative d'homicide volontaire et vols qualifiés dans des établissements publics et financiers (attaques à main armée d'une agence bancaire, d'un poste de police et d'un bureau de poste) à Sfax, deuxième ville de Tunisie. Le tribunal militaire avait rejeté le pourvoi en cassation des deux condamnés et le président Habib Bourguiba avait rejeté le recours en grâce présenté par leurs avocats.

• Le 10 juillet, le tribunal militaire de Tunis a prononcé quatre condamnations à mort, dont deux par contumace, dans le procès des 26 Tunisiens parmi lesquels un lieutenant de l'armée, jugés pour divers délits de droit commun dont des agressions à main armée. Le tribunal, qui a rendu son jugement le matin, a condamné à mort le chef du groupe Habib Dhaoui, 31 ans, et le seul militaire impliqué, le lieutenant Kilani Ouachachi. Deux autres accusés en fuite ont été condamnés à mort par contumace. Il s'agit de Hadj Mohamed Lazrak, 61 ans, et Joseph Michael, Espagnol converti à L'Islam sous le nom de Youssef. Quatre autres accusés, dont un étudiant en médecine, Hafedh Ben Dhiaf, ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Enfin, des peines allant de vingt ans de travaux forcés à cinq ans de prison et deux non-lieu ont été prononcés par le tribunal.

• Le 1^{er} août, le président Habib Bourguiba a élevé le colonel Mustapha Bouaziz, procureur général près le tribunal militaire de Tunis, au rang de général de brigade.

Le chef de l'Etat lui a remis les insignes de son nouveau grade en recevant à Monastir les membres du tribunal militaire, conduits par son président Béchir Meddeb.

LIBYE

Manoeuvres militaires

Le 12 juillet, la première phase des manoeuvres militaires a commencé dans le golfe de Syrte, au large des côtes. Au cours de cette première phase, des "objectifs ont été détruits par des tirs de missiles", a indiqué l'agence Jana, sans préciser les effectifs engagés dans ces manoeuvres ni la nature des armes utilisées. La radio avait annoncé ces manoeuvres en indiquant qu'elles se dérouleraient du 12 au 15 et qu'elles engageraient des divisions équipées de missiles et "comporteraient des tirs contre des objectifs maritimes fixes et mobiles dans le golfe de Syrte", selon Jana.

Ces manoeuvres coïncidaient avec

des manoeuvres aéro-navales américaines qui se déroulaient au large des côtes libyennes depuis plusieurs semaines, selon le Washington Post. En annonçant ses propres manoeuvres, la Libye n'a pas fait état des manoeuvres américaines.

Dialogue avec l'Italie

Le 6 août, l'ambassadeur à Rome, M. Abdulrahman Shalgam, a affirmé que son pays "était prêt au dialogue pour résoudre tous les problèmes" entre Rome et Tripoli, dans une déclaration à l'agence Jana publiée par la presse italienne. La déclaration de M. Shalgam faisait suite au discours d'investiture prononcé le 5 par le président du conseil Bettino Craxi devant le Sénat, dans lequel il réaffirmait la fermeté de l'Italie en cas de nouvelles menaces d'attaque libyennes. M. Craxi avait aussi fait appel à "la responsabilité du gouvernement de Tripoli et à sa volonté de concourir à instaurer une situation de normalité, de sécurité et de bon voisinage".

Selon M. Shalgam, l'objectif de la Libye est "de maintenir la paix et la collaboration entre la Libye et l'Italie et entre tous les pays de la Méditerranée".

EGYPTE

Tirs d'essais réussis

Une campagne de tirs menée par des officiers de défense aérienne, en présence du vice-premier ministre et ministre de la Défense, le maréchal Abu Ghazala, du chef d'état major de la marine, l'amiral Ali Gad, et du chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Abul Hamid Helmi, a confirmé les capacités attendues du système Nile-23. Celui-ci est un système d'artillerie réalisé en Egypte en collaboration avec Thomson-CSF (France). Il utilise les canons de défense anti-aérienne de 23 mm fabriqués dans les usines de la National Arms, installés sur une tourelle commandée par une conduite d'arme optronique. La désignation d'objectif est indiquée par le radar Doppler d'une unité d'acqui-

sition Crotale. L'armée est équipée de ces systèmes d'armes à missiles développés par Thomson-CSF. L'ensemble canon-tourelle-conduite de tir est intégré sur un porteur blindé M-113A2. Artillerie et missiles à courte et moyenne portée Sakr Eye et Crotale ainsi coordonnés permettent une protection poussée des brigades ou des points sensibles. Pour l'Egypte, ces tirs de validation réussis sont une étape importante dans le développement d'armements par l'industrie nationale et dans sa coopération avec Thomson-CSF.

• A l'armée, qui joue déjà un rôle appréciable dans la reconstruction des infrastructures du pays et dispose d'un secteur de sécurité alimentaire pour ses besoins, on a confié de nouvelles terres à mettre en valeur.

• Le 26 juillet, une alerte à la bombe a entraîné la fouille d'un avion de la compagnie ouest-allemande Lufthansa en provenance de Francfort à destination du Caire. L'appareil a été fouillé sur l'aérodrome du Caire et aucun explosif n'y a été découvert.

• La Force multinationale d'observateurs au Sinaï prendrait en charge l'enclave disputée de Taba, sur la mer Rouge, en cas d'accord égypto-israélien. Cette force compte 30 observateurs et quelque 2 600 militaires de onze pays, dont 1 140 Américains. Elle veille au maintien de la libre navigation dans le détroit de Tiran où des patrouilleurs côtiers italiens sont présents, en permanence, entre Charm El Cheikh, à l'extrême-Sud du Sinaï, et le port égyptien de Dahab, plus au Nord.

• Le 3 août, le vice-président américain George Bush est arrivé en début d'après-midi au Caire, venant du Sinaï, où il a visité la force multinationale et d'observateurs (FMO), dont l'ossature est américaine et qui sert de zone-tampon entre l'Egypte et Israël.

Au Sinaï où il était arrivé le matin, venant de Louxor en Haute-Egypte, où il avait visité plusieurs sites touristiques, le vice-président américain s'est brièvement adressé aux soldats de la FMO et a assisté à une manoeuvre de déminage faite par ces derniers.

"Au cours de mon voyage (en Israël et en Jordanie, avant l'Egypte), j'ai constaté un changement d'humeur dans cette région. Tous les dirigeants sont d'accord qu'il faut établir la paix (...) Ce consensus qui va croissant est une nouvelle réalité qui s'impose avec force. Je pense qu'elle s'avèrera une force irrésistible dans les années à venir. Avec un tel consensus, il me semble qu'il y a différentes possibilités pour édifier la paix dans cette région, pas cette année, ni l'année d'après peut-être, mais sûrement dans une décennie", a notamment dit ce responsable américain.

• Le 4 août, le vice-président américain, M. George Bush, en visite, s'est entretenu avec le président Hosni Mubarak, puis avec le Premier ministre Ali Loutfi. A l'issue d'un entretien de deux heures en tête-à-tête entre M. Bush et Mubarak le matin, les conversations ont été élargies aux délégations. Le président était entouré du Premier ministre Ali Loutfi, du ministre de la Défense et des Industries



Missiles SAM-2 de fabrication soviétique. Des armes de ce type font partie de l'arsenal libyen et certaines ont participé à des exercices dans le golfe de Syrte